Communiqué des collectifs « Oui au train de nuit » et « Rendez-moi mon train »

le 26 juin 2017

# Pyjama Party en gare de Tarbes ce samedi 1er juillet pour la sauvegarde des trains de nuit

**Le dernier train de nuit la « Palombe Bleue » Paris-Tarbes-Hendaye-Irún partira ce samedi 1er juillet 2017. De nombreuses associations, mouvements et citoyens vous invitent à les rejoindre sur les quais de la gare de Tarbes à partir de 21h, pour entonner joyeusement « Ce n'est qu'un au revoir ».**

Pour se débarrasser des Intercités de Nuit, cela fait plus de trente ans que l'État prétend qu'ils coûtent cher au contribuable. En réalité, il s'agit d'un des modes de transport les plus proches de l'autofinancement. Si l'on n'essayait pas de décourager les usagers avec des rames hors d'âge, des horaires incompatibles avec une quelconque activité diurne, des travaux interminables et des correspondances absurdes, ils pourraient être même rentables. L'Autriche l'a bien compris, c'est pourquoi elle relance un réseau de trains de nuit européens, qui aurait déjà atteint l'équilibre financier. Qu'il soit rentable ou non, le train de nuit constitue un outil d'aménagement du territoire, qui permet de désenclaver les régions périphériques et de relier les villes moyennes, non seulement à la capitale mais aussi les unes aux autres. Son financement ne coûterait finalement pas si cher, en regard des milliards que nous coûtent les routes et les exemptions fiscales dont bénéficie le transport aérien.

En France, ces politiques de démantèlement des TER sont toujours à l'œuvre. Ainsi, l'État prévoit d'abandonner en octobre la ligne Paris-Nice. Pourtant, en 2018, il faudra toujours plus de 5h pour relier Tarbes et Paris et plus de 5h30 pour un trajet Paris-Nice. Quant aux dernières liaisons transversales, reliant notamment Luxembourg et Strasbourg, à Nice et à l'Espagne, elles ont été supprimées en 2016, en même temps que les trains de nuit vers la Savoie.

Le train de nuit constitue une alternative écologique à l'aviation pour des voyages à l'échelle européenne : il y a quelques années, des trains couchettes reliaient Paris à Berlin, Munich, Rome, Barcelone ou encore Madrid. Mais aujourd'hui la plupart des voyageurs sont forcés de prendre l'avion, beaucoup plus polluant, ou de s'entasser dans des bus de nuit, moins sûrs et inconfortables.